

# « La Syllabique est la meilleure méthode » : la preuve scientifique ?

Jean-Pierre Lepri démonte ici des idées reçues en matière de sciences.

*La confiance en la science peut difficilement reposer sur la foi du charbonnier<sup>1</sup>.*

La Science est souvent expressément convoquée<sup>2</sup> pour trancher ce débat entre deux méthodes de lecture<sup>3</sup> : la « syllabique » (et ses bienfaits) ou la « globale » (et ses méfaits). Qu'en est-il donc, scientifiquement parlant, de cette décision « scientifique » ?

La science se définit<sup>4</sup> par la constitution d'« objets » d'étude, de relevés de données, observables, mesurables, indiscutables et reproductibles, suivie d'un raisonnement rigoureux, cohérent.

## ● PRÉALABLES-PRÉMISSSES

La Science est indépendante de toute idéologie et aussi des cultures dans lesquelles elle éclot et s'établit : la Science a une valeur universelle.

La Science établit la vérité scientifique : celle qui est affirmée par un groupe de scientifiques, lesquels sont validés comme tels par leurs pairs.

La Science, ce sont essentiellement les sciences dites « dures » – au détriment des sciences « molles »<sup>5</sup>.

Bien que tout ce qui précède soit sujet à caution – du latin *cautio* = prudence (comme dans *précaution*) –, acceptons-en la validité, au moins le temps de cet article.



*Ann Veronica Janssens, L'Odrre n'a pas d'ipmrotncæ, 2012, installation lumineuse, projet Neon Parallax, FMAC et FCAC, Genève. Photo : ©Serge Frühauf*

## ● TROIS DONNÉES SCIENTIFIQUES INDISPUTABLES

1. **L'imagerie cérébrale**<sup>6</sup> met en évidence l'activation de certaines zones du cerveau chez les lecteurs examinés<sup>7</sup>, lesquels sont passés par l'oralisation de l'écrit. Évidemment, on constate qu'ils lisent en utilisant la conscience phonique.

2. **L'acoustique** montre que le B.A. = BA n'existe pas. Ainsi, et par exemple, lorsqu'on efface sur un enregistrement sonore de BA ce qui correspond à A, il ne reste qu'un grésillement indistinct de celui qu'on obtient en faisant la même manipulation avec PA<sup>8</sup>.

3. **La statistique** révèle qu'en CM1, 72 % des élèves ne comprennent pas suffisamment<sup>9</sup> ce qu'ils lisent, seuls 4 % sont de véritables lecteurs<sup>10</sup>.

## ● ANALYSE SCIENTIFIQUE ET INTERPRÉTATION DE CES RÉSULTATS

D'une part, l'enquête statistique PIRLS ne corrèle pas ses résultats à une méthode plutôt qu'à une autre. De fait, ces résultats mesurent implicitement les effets de la seule et unique « méthode » en cours dans les classes depuis la circulaire ministérielle du 3 janvier 2006 : la méthode syllabique. Ils valideraient donc plutôt son échec que sa supériorité.

D'autre part, une « méthode », quelle qu'elle soit, peut-elle être constituée en « objet » scientifique, indépendant des êtres humains qui l'incarnent<sup>11</sup> ?

Enfin, aucune recherche scientifique n'a exploré le fonctionnement